

« QAnon pastel » ou la surprenante convergence entre conspirationnisme politique et spiritualités New Age Cyber-ethnographie d'activistes francophones

Manéli Farahmand, Sybille Rouiller and Mischa Piraud

Volume 65, Number 1, 2023

Contemporary Spiritualities on a Global Scale: Ethnographic Perspectives

Les spiritualités contemporaines à l'échelle globale : regards ethnographiques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1109800ar>

DOI: <https://doi.org/10.18357/anthropologica65120232601>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

University of Victoria

ISSN

0003-5459 (print)

2292-3586 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Farahmand, M., Rouiller, S. & Piraud, M. (2023). « QAnon pastel » ou la surprenante convergence entre conspirationnisme politique et spiritualités New Age : cyber-ethnographie d'activistes francophones. *Anthropologica*, 65(1), 1-29. <https://doi.org/10.18357/anthropologica65120232601>

Article abstract

The QAnon discourse and New Age spiritualities are the subject of renewed connections. A qualitative study started in 2020 by the Intercantonal Information Center on Beliefs (CIC) in Geneva (Switzerland) presents, by means of a "cyber-ethnography," a systematic analysis of over 60 online videos and interactive platforms disseminating QAnon discourses, between 2020 and 2023. The study highlights the specifics of the Swiss acceptance of QAnon views in the context of the pandemic (COVID-19) and the forms of hybridization that stem from this. Drawing on the concept of conspiratoriality, the article shows that, in the context of the COVID-19 crisis, QAnon theories, initially confined to the American political sphere, have expanded their audience well beyond the initial community. We thus observe a politicization of certain actors connected with the holistic environment and, in contrast, a watering down of QAnon theories within a millennial New Age-type narrative. This *seemingly* unexpected encounter between QAnon and the Swiss holistic-spiritual community is discussed along three axes: 1) the historic connection between parallel religiosities and the radical right; 2) the radical individualistic turn within current New Age networks; and 3) the naturalist ideology characteristic of the holistic community.



« QAnon pastel » ou la surprenante convergence entre conspirationnisme politique et spiritualités New Age

Cyber-ethnographie d'activistes
francophones

Manéli Farahmand
*Centre intercantonal d'information sur les
croyances (Suisse) et Université de Fribourg.*

Sybille Rouiller
*Haute école pédagogique Vaud
et Université de Lausanne*

Mischa Piraud
*Centre intercantonal d'information sur les
croyances (Suisse) et Université de Lausanne*

Résumé : Les discours de QAnon et les spiritualités New Age font l'objet d'articulations renouvelées. Une recherche qualitative débutée en 2020 par le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) à Genève (Suisse) propose, à travers une « cyber-ethnographie », une analyse systématique de plus de 60 vidéos en ligne et d'espaces interactifs relayant des discours QAnon, entre 2020 et 2023. L'étude soulève les spécificités de la réception suisse des thèses de QAnon en contexte pandémique (COVID-19), ainsi que les formes d'hybridation qui en émanent. S'appuyant sur la notion de *conspiritualité*, l'article montre que dans le contexte de la crise de COVID-19, les théories de QAnon, initialement cantonnées à la sphère politique américaine, ont amplifié leur audience bien au-delà du public initial. On observe ainsi une politisation de certains acteurs et actrices proches du milieu holistique, et inversement, à une édulcoration des thèses QAnon au sein d'une narration millénariste de type New Age. Cette rencontre *a priori* inattendue entre QAnon et le milieu holistico-spirituel suisse

est finalement discutée à travers trois axes : 1) le lien historique entre les religiosités parallèles et la droite radicale ; 2) le tournant individualiste radical au sein des réseaux New Age actuels ; et 3) l'idéologie naturaliste propre au milieu holistique.

Mots-clés : QAnon, conspirativité ; cyber-ethnographie ; New Age ; pandémie ; COVID-19

Abstract : The QAnon discourse and New Age spiritualities are the subject of renewed connections. A qualitative study started in 2020 by the Intercantonal Information Center on Beliefs (CIC) in Geneva (Switzerland) presents, by means of a “cyber-ethnography,” a systematic analysis of over 60 online videos and interactive platforms disseminating QAnon discourses, between 2020 and 2023. The study highlights the specifics of the Swiss acceptance of QAnon views in the context of the pandemic (COVID-19) and the forms of hybridization that stem from this. Drawing on the concept of conspirativity, the article shows that, in the context of the COVID-19 crisis, QAnon theories, initially confined to the American political sphere, have expanded their audience well beyond the initial community. We thus observe a politicization of certain actors connected with the holistic environment and, in contrast, a watering down of QAnon theories within a millennial New Age-type narrative. This *seemingly* unexpected encounter between QAnon and the Swiss holistic-spiritual community is discussed along three axes: 1) the historic connection between parallel religiosities and the radical right; 2) the radical individualistic turn within current New Age networks; and 3) the naturalist ideology characteristic of the holistic community.

Keywords : QAnon ; conspirativity ; cyber-ethnography ; New Age ; pandemic ; COVID-19

Introduction

Lors de la pandémie de COVID-19, durant le premier confinement de 2020, plusieurs actrices et acteurs francophones, notamment suisses, ont rendu visibles des points d'articulation entre spiritualités New Age et théories du complot. En novembre 2020, lors de la 22^e édition d'une émission de « réinformation » intitulée *l'Info en Questions* (IFQ), l'un des protagonistes, Tal Schaller, figure controversée, connue des milieux holistiques pour ses pratiques neuropathiques et néo-chamaniques, ouvre la discussion en relayant « un scoop », « une note qu'il vient de recevoir » à propos de la stratégie de « la Q force et de son chef Trump » qui auraient « stratégiquement » laissé l'opposition démocrate (« menée par Obama ») frauder les élections afin de dévoiler au reste du monde leurs crimes et « haute trahison », grâce à l'utilisation d'un « marqueur

nanotechnologique de taille moléculaire utilisé depuis 11 ans par la CIA » sur les bulletins de vote [4'17"]. Suite à quoi les démocrates allaient engager une guerre civile, « Trump proclamera probablement la loi martiale au plus tard le 6 décembre pour que 400 000 arrestations aient lieu et que les plus hauts responsables US impliqués dans le complot d'Obama et de toute son équipe seront arrêtés et placés au secret à Guantanamo ». Selon cette note non sourcée, lue par Tal Schaller, il s'agirait de « la fameuse tornade » attendue (*storm* dans les discours QAnon). À la suite de ce discours, les trois collègues du thérapeute holistique acquiescent. Son collègue Jean-Jacques Crèveœur, auteur, conférencier en développement personnel et militant anti-vaccin, ajoute : « en effet, c'est une stratégie que Trump a utilisée régulièrement pendant quatre ans, où il laisse ses adversaires faire des fautes, il les pousse même à faire des fautes pour pouvoir les confondre par la suite ».¹

Si ces deux protagonistes sont chacun connus pour leur engagement dans le domaine des soins alternatifs et du développement personnel, ils relaient ici des thèses ayant émergé dans des sphères bien éloignées *a priori* : les discours de QAnon. Comme le mentionne une enquête récente d'un membre du collectif italien Wu Ming :² « Dans le creuset de QAnon, des thèmes chers au conspirationnisme politique se fondaient avec des thèmes chers au New Age, aux franges ésotériques de toutes sortes, aux cultes alternatifs, aux courants mystiques ou millénaristes des grandes religions. » (Wu Ming 1 2022, 76).

Apparu en 2017 aux États-Unis, « QAnon » désigne une constellation de thèses défendues par un mouvement non structuré considérant le monde comme une vaste accumulation de conspirations ourdies par un *Deep State*, que seul Donald Trump serait en mesure de déjouer. Loin de constituer une unité homogène, QAnon se distingue par l'adoption commune, partielle ou intégrale, de ces thèses, et leur (re)diffusion dans la sphère publique. Si ces discours semblent initialement cantonnés à la sphère politique des États-Unis, la crise sanitaire de 2020 aura amplifié leur horizon de diffusion bien au-delà du public originel, c'est-à-dire les électrices et électeurs effectifs de Trump. De plus, si l'ancrage états-unien de ces discours dans les courants évangéliques a été souligné (Mayer 2020; O'Donnell 2020), les relais helvétiques de ces thèses sont plus complexes : une dimension religieuse messianique subsiste, mais on repère un déplacement vers un millénarisme New Age teinté de développement personnel.

Plusieurs espaces discursifs articulant thèses conspirationnistes et univers New Age sont dès lors apparus. D'une part, certains acteurs et actrices des milieux New Age ont relayé sur les réseaux sociaux des discours QAnon ;

et d'autre part, certains canaux de diffusion des thèses QAnon ont accentué leur teneur religieuse et/ou spirituelle. Aussi étonnant que cela puisse paraître au regard de l'histoire du New Age plutôt ancré dans les mouvements contre-culturels (de gauche) américains, les thèses QAnon, quant à elles, plutôt liées à la droite radicale³ (O'Donnell 2020) y ont suscité un certain engouement. Après avoir retracé brièvement l'histoire des précédentes convergences entre New Age, ésotérisme et droite radicale, puis défini l'histoire de la constellation QAnon, nous examinerons les articulations récentes entre postures conspirationnistes et spiritualités New Age, notamment en ligne. Nous concluons sur des pistes d'interprétation de cette conjonction. Cet examen des articulations entre théories du complot et spiritualités, que certaines personnes désignent comme « conspiritualités » (Ward et Voas 2011), permet d'éclairer des dynamiques de (re)politisation du champ des nouvelles spiritualités.

La pandémie de COVID-19 a eu d'indéniables effets sur les formes de vie et les pratiques, notamment religieuses et spirituelles. Elle impacte les modes d'organisation, le rapport à la ritualité, au corps et à la santé, suscite des interprétations symboliques diverses, impacte les modes de sociabilités et les relations des milieux religieux à l'État. Le report massif des activités vers des moyens numériques depuis le début de la pandémie rend visibles et disponibles des discours religieux-spirituels jusque-là moins médiatisés. La COVID-19 a ainsi mis sur le devant de la scène médiatique un ensemble de contre-discours qualifiés de *conspirationnistes*, *complotistes* et de *théories du complot* (Audureau 2021; Bristielle 2022).

Afin de comprendre cette conjonction entre spiritualité et contre-discours conspirationnistes, notre méthodologie a consisté à suivre et à analyser ces discours en ligne (YouTube, Odysee et sites personnels des protagonistes). Considérée aujourd'hui comme un outil complémentaire à l'enquête classique, la cyber-ethnographie⁴ permet d'analyser des plateformes interactives, des forums, des blogs et des réseaux virtuels. Les espaces interactifs comme Facebook ou d'autres sites de partage de vidéos ont plusieurs intérêts. Malgré la fluctuation des matériaux (disparitions ou déplacements de contenus), les *video sharing websites* (VSW) représentent des lieux d'observations directes et d'analyse de discours (Pasche 2008).

Cet article est le résultat d'une analyse d'une soixantaine de vidéos en ligne et de leurs « commentaires », des analyses de blogs et pages Facebook de personnalités publiques inscrites dans des réseaux transnationaux passant notamment par la Suisse, et diffusant des thèses QAnon. Nous avons en

particulier examiné les sessions hebdomadaires de l'émission *L'info en Question* entre 2020 et 2022, celle des *DéQodeurs* dès 2020, ainsi que les différentes plateformes de leurs protagonistes et canaux Telegram associés (Le Grand Réveil *i.e.* le canal de « La Rose blanche »; Les DéQodeurs). L'analyse de discours s'est focalisée sur les registres de langage, les champs discursifs et les thématiques composant l'univers des actrices et acteurs, en examinant les *patterns* (répétition de schémas et de thèmes d'une vidéo à l'autre). Notre analyse thématique s'est basée sur un codage inductif des discours en ligne permettant de reconstruire les contours de « visions du monde » déployées dans cet horizon conspiratif. Cette méthode nous a permis de dégager des sensibilités communes et ainsi de délimiter les contours d'un champ émergent. Ces *patterns* sont, par exemple, une approche holistique de la santé et du corps, des discours à tonalités millénaristes, la présence de thèmes caractéristiques des spiritualités New Age, une critique des politiques sanitaires, et la dimension du complot (d'inspiration QAnon). Nous avons ensuite prêté une attention particulière aux structures des discours QAnon afin de saisir l'articulation entre théories du complot et spiritualité.

Les « religiosités parallèles » en Suisse : précédentes convergences entre New Age, complotisme et droite radicale

Après une importante prolifération entre la Révolution française et la deuxième guerre mondiale, entre 1945 et 1960, les théories du complot étaient moins visibles en Europe francophone, malgré leur circulation dans certains milieux marginaux d'extrême droite (Kreis 2012). À partir des années 1960 elles refont surface dans certains milieux sous-culturels, probablement grâce au succès du livre de Jacques Bergier et Louis Pauwels « Le matin des magiciens » (1960) et de la revue « Planète » (1961-1971) – dans le genre du « réalisme fantastique » – véhiculant théories du complot, « grands mystères » et ésotérisme, avec une curiosité marquée pour les théories ésotériques nazies⁵ (Rouiller 2022).

On peut aujourd'hui aussi supposer une filiation entre les relais « holistiques et New Age » de QAnon en Suisse et une sous-culture spirituelle, que l'on pourrait qualifier de *cultic milieu*, ayant émergé dans les années 1970-1980. Selon Campbell, ce milieu intégrait lui aussi des croyances hétérodoxes telles que l'occultisme, le spiritisme, les phénomènes psychiques, le mysticisme, les croyances extraterrestres, les civilisations perdues, les guérisons naturelles, *etc.* (Campbell 2002). Les *cults*, groupes aux structures souples, constituant un milieu vaste et n'exigeant pas l'exclusivité de la part des membres, génèrent

sans cesse de nouvelles représentations et de nouveaux membres qui les entretiennent. Si les *cults* sont éphémères, le milieu social dure dans le temps. Pour ne pas réifier l'anglicisme du *cultic milieu*, Mayer propose pour la Suisse, l'expression « religiosité parallèle », comme une vaste sous-culture englobant les nouvelles voies spirituelles (Mayer 1993). Les glissements chez certaines personnes praticiennes ésotérisantes ou d'inspiration New Age, vers des théories complotistes de droite radicale⁶ peuvent notamment s'expliquer par la diffusion dans certains de ces milieux, d'ouvrages complotistes militants, au nombre desquels on compte la diffusion dans des librairies ésotériques d'un « Petit livre jaune n°5 » (réédité en 2017), petit opuscule anonyme articulant doctrines ésotériques et complotisme aux évidentes sympathies fascistes (Mayer 1999, 17). La diffusion d'ouvrages articulant discours de droite et spiritualité New Age, tant dans des librairies *mainstream* que dans les librairies et salons ésotériques et de médecine naturelle en Suisse romande, est toujours d'actualité. On trouve aisément en vente les livres de David Icke⁷ (inspiration et soutien de QAnon⁸) qui croisent théories du complot « anti-gouvernement », théories sur les reptiliens buveurs de sang d'enfants⁹, éléments cosmologiques et théories antisémites (Butters 2022). Or ce même Icke est régulièrement cité par les *DéQodeurs*, sur lesquels nous reviendrons.

Ainsi les personnalités relayant les thèses de QAnon dans le contexte helvétique s'alimentent à « tout un fonds commun de la religiosité parallèle » et les (re)-combinent dans une dynamique de religiosité *do it yourself* (Mayer 1993). Ces combinaisons intègrent des thèses complotistes désormais « classiques » sur les pouvoirs politiques et porteuses de représentations cosmologiques proches du New Age (« vibrations cosmiques » et « forces néfastes agissantes invisibles »).

QAnon : quelques éléments

Ce mouvement de soutien à Trump émerge suite aux commentaires d'un certain « Q Clearance Patriot » sur le forum 4chan, le 28 octobre 2017, dans la rubrique /pol/, « Politically incorrect », un forum de discours de type « alt-right », c'est-à-dire une certaine droite radicale « alternative »¹⁰. Si « Anon » renvoie à l'imaginaire anonyme popularisé par le mouvement Anonymous, la lettre Q fait, quant à elle, allusion à l'habilitation « secret défense ». Ainsi, cet internaute – plusieurs hypothèses quant à son identité ont été formulées (Bloom et Moskalenko 2021) – prétend être un haut fonctionnaire et révéler des informations secrètes visant à soutenir Trump contre des puissances occultes.

Ces publications, ponctuées de questions évasives («*drops*»), invitant les internautes à opérer par eux-mêmes des rapprochements, seront largement suivies.

La composition sociale des personnes adhérentes à la vision du monde QAnon est peu connue et touche des profils disparates, cette mouvance se caractérise néanmoins par un ensemble discursif facilement reconnaissable. Tout s'articule autour de la dénonciation d'un vaste complot «*pédosataniste*» ourdi par une «*élite mondiale*» constituant un *Deep State*. À ce titre, QAnon s'inscrit dans la suite de l'affaire du «*pizzagate*»¹¹ : des internautes avaient soupçonné en 2016 des membres du parti démocrate (John Podesta et Hillary Clinton) de s'adonner à un trafic pédophile dans les sous-sols d'une pizzeria de Washington, impliquant des «*élites*» politiques (les «*familles*» Clinton et Obama), économiques (les «*familles*» Gates, Rockefeller, ou encore Georges Soros) et des «*stars hollywoodiennes*». Outre ce trafic, la responsabilité d'un *Deep State* avait déjà été invoquée pour expliquer l'assassinat de Kennedy, les attentats du 11 septembre 2001, la crise financière de 2008, la crise sanitaire liée à la pandémie de COVID-19 (voire de la pandémie elle-même) en 2020, mais aussi des faits plus occultes comme des trafics pédophiles, la production d'adrénochrone, des complots extraterrestres. Ces discours ont en commun de prévoir une «*tempête*» (c'est-à-dire à la fois Trump et son avènement) au cœur de laquelle l'armée américaine prendrait le contrôle du pays et où les comploteurs seraient arrêtés et, selon les sources, exécutés ou envoyés à Guantanamo. Pour synthétiser, les discours QAnon s'articulent autour de trois thèses principales :

1. L'existence d'un *Deep State* qui gouvernerait en sous-main, indépendamment des gouvernements officiels, soit une «*entité composée d'individus hyper puissants et influents, non élus, qui ont un impact décisionnel sur des États entiers*»¹².
2. *Donald Trump* serait la seule figure à même de déjouer ce complot. Pour des raisons peu claires, malgré et à cause de son statut d'(ancien) président des États-Unis, il ne pourrait s'exprimer que par allusions et messages cryptés.
3. Les interventions de Trump et de Q seraient à la fois le signe et le vecteur d'un *Great Awakening* de la population et d'une tempête à venir ; thèmes qui ne vont pas sans rappeler les structures du *New Age* et du millénarisme¹³.

Outre ces thèses reconnaissables, plusieurs éléments sémiotiques caractérisent QAnon: The Storm (ou STQRM) en référence à une formule de Trump, « Where we go one we go all » (WWG1WGA) relayée notamment par l'ancien général de l'armée Flynn ; ou encore, trois étoiles associées à un nom de compte sur Twitter. Les deux pilules, bleue et rouge, en référence au film *Matrix*, sont souvent évoquées pour désigner l'aveuglement ou l'ouverture des yeux sur un complot. Les mentions du nombre 17 (Q étant la 17^e lettre de l'alphabet) par Trump sont ainsi traquées comme autant de preuves de son soutien à QAnon¹⁴. Au-delà de l'espace discursif, l'affirmation publique de l'adhésion aux thèses de QAnon se manifeste visuellement en arborant une lettre « Q » sur des vêtements, pancartes, drapeaux, mais aussi inscrites dans la paume de la main.

Les discours QAnon constituent ainsi une double théorie du complot : l'un négatif pointant l'existence d'un *Deep State* ; l'autre positif, considérant que Trump agit en secret pour le déjouer. Ainsi, QAnon nourrit une posture de droite radicale à plusieurs répertoires conspirationnistes préexistants¹⁵.

Théories du complot et conspirationnisme¹⁶

Ces discours QAnon, tout comme d'autres contre-discours dénonçant un complot (comme ceux relayés par le film *Hold Up* de Pierre Barnerias) ont suscité un engouement notable durant la pandémie de COVID-19. Le contexte inédit de la crise sanitaire a suscité un regain de vigueur (et d'intérêt) pour ce type de contre-discours, car il a mis en lumière les tâtonnements de l'action politique, qui habituellement se laisse appréhender comme une machinerie bien huilée de la bureaucratie. Ainsi la pandémie devient l'occasion d'un renouvellement des contre-discours conspirationnistes. À titre d'exemple, dans un échange entre Amélie Paul et Jean-Jacques Crèveœur, est déployée la thèse selon laquelle l'homme d'affaires américain Jeffrey Epstein, poursuivi en justice et incarcéré pour trafic de mineurs, serait un agent des « mondialistes », piégeant les politiciennes et politiciens du monde entier afin de les contraindre à suivre leur agenda :

et pour chaque personne que Epstein piégeait, il recevait un million de dollars de la part du Mossad et du FBI [...] je ne sais pas si ça explique tout, mais en tout cas, ça explique pourquoi un certain nombre de personnes persiste à mentir, alors qu'on dispose maintenant de toutes les preuves que ces vaccins sont inutiles, inefficaces, dangereux, mortels¹⁷.

Il n'existe pas à ce jour de consensus sur la définition des théories du complot (Rouiller 2022, 51). Cette absence est révélatrice du caractère complexe et des enjeux tant épistémologiques qu'idéologiques qui entourent leur examen scientifique. Retenons d'abord que :

A minima, les théories du complot sont des récits qui soutiennent une conviction profonde qu'un groupe (une société secrète, une minorité réelle ou fantasmée, des créatures surnaturelles) ou un individu (souvent le diable, Satan ou un autre agent du mal) omnipotent, à la fois élite et aux marges de la société (dans des lieux inaccessibles au commun des mortels), contrôle secrètement et en totalité l'ordre politique et social ainsi que les grands événements historiques dont le peuple n'a qu'un récit falsifié. (Rouiller 2022, 56)

D'après certains politistes et sociologues critiques, ces notions de *conspirationnisme*, *complotisme* et *théories du complot* sont souvent employées dans le langage ordinaire pour discréditer certains discours oppositionnels. Il est donc important de les replacer dans leur contexte social et politique (comme des étiquettes construites, imposées ou revendiquées), et de penser la diversité des réceptions, des usages et des mécanismes d'adhésion en fonction des différents processus de socialisation aux idéologies qu'elles sous-tendent (Rouiller 2022, 73-76). Ainsi, la notion même de *théorie du complot* peut se faire « label infamant », discours contestataires, propagande et réenchantement du monde par la création de récits quasi-mythologiques peuplés d'entités humaines ou non humaines, omnipotentes et néfastes. Son usage en sciences sociales implique ainsi deux risques : le premier est d'apparaître « trop compréhensif » vis-à-vis des personnes qui défendent des discours problématiques et de les aider sans le vouloir à se « relégitimer » ; le second est celui de se contenter de répéter les discours stigmatisants, pathologisant ou encore, misérabilistes.

En effet, d'après Giry, dans le langage courant, la « théorie du complot » est un *label infamant*⁸ (Giry 2017, 6). Pour France, le concept de « dominocentrisme » employé par Aldrin (2010) pour analyser les enjeux politiques de la rumeur peut aussi s'appliquer aux théories du complot : universitaires, politiques, et médias tendent trop souvent à opposer « élites éclairées » qui feraient un usage stratégique des rumeurs, et « public irrationnel » (« classes populaires », « jeunes ») qui, lui, serait plus perméable à ces discours (France 2016, 9). Boltanski voit poindre avec l'usage excessif de ce label un risque de délégitimer tous les discours proposant une critique sociale radicale (Boltanski 2012).

Barkun, lui, définit les théories du complot comme des « constructions mentales » visant à donner à des événements un semblant de logique : en s’opposant aux explications officielles ou dominantes, elles représentent ainsi des visions alternatives, se situant ainsi dans le champ des « connaissances stigmatisées », des « affirmations qui ont été négligées ou refusées par les institutions officielles »—scientifiques, médiatiques, *etc.* (Barkun 2015, 169).

Pour Taïeb, souvent ces « discours conspirationnistes tentent de rejoindre le flux discursif propre au jeu politique légitime » et recherchent le « véritable pouvoir derrière le lieu vide du pouvoir démocratique » (2010, 277). Abordant ces discours non sous un angle épistémique mais politique, Kaufmann les considère comme symptômes d’une défiance et d’une déception à l’encontre des institutions démocratiques « qui sont censées agir au nom du public et transgressent pourtant, dans les coulisses du pouvoir, les normes qu’elles affichent officiellement » (Kaufmann 2019, 2). Selon elle, si les faits énoncés dans les discours complotistes ne sont pas nécessairement vrais, cette défiance et cette déception, elles, se justifient, car les instances de domination sont effectivement peu visibles et donc insuffisamment mises à l’épreuve du jugement public. Or, bien souvent, les instances politiques invoquent sur la scène publique leur impuissance, celle-là même que les discours complotistes visent à surmonter.

Ces analyses de sociologie politique peuvent expliquer, en partie, qu’en contexte pandémique où des discours officiels contradictoires se multiplient, des « entrepreneurs du complot » (Campion-Vincent 2015) gagnent en visibilité et en popularité (au-delà de l’accélération due à internet et aux réseaux sociaux).

Campion-Vincent expliquait, déjà en 2005, la diffusion de ces récits par la présence d’une « industrie culturelle de la parano » sur Internet (2005, 16-20). Elle analyse ainsi la présence d’une « sous-culture de dissension intellectuelle » au sein de laquelle les discours des « entrepreneurs du complot » dessinent une frontière floue entre conviction sincère et intérêt pécuniaire ou recherche de notoriété dans un contexte de méfiance vis-à-vis des institutions (Campion-Vincent 2015, 99). Elle ajoute que si, tout comme l’ésotérisme ou le New Age, ces récits « restent stigmatisés », « ils font la une des grands médias » : en les faisant connaître au grand public, certains médias contribuent à nourrir la fascination qu’ils suscitent en les rendant distrayants, pittoresques et amusants, selon « une logique du spectacle » (Ibid., 105-106).

Or, la frontière qui sépare cette constellation du discours dominant se creuse dès les années 1990 sous l'effet combiné de facteurs technologiques et sociopolitiques (Barkun 2015, 170). Le développement d'Internet et des réseaux sociaux a donné naissance à trois nouvelles donnes dans le champ médiatique qui peuvent expliquer en partie le succès de forums comme *4chan* :

1. Les marges sont devenues une alternative puissante aux médias traditionnels et professionnels ;
2. Des individus ont pu créer des plateformes « d'informations » presque sans investissement financier ;
3. Le filtrage des contenus par les professionnels du savoir et de l'information est devenu plus difficile.

Comme le note Marc-André Argentino, avec QAnon des théories du complot politique assez classiques se sont colorées de discours spirituels (Argentino 2020a), rejoignant ainsi ce que Charlotte Ward et David Voas ont désigné comme « conspiritualité » (Ward et Voas 2011). C'est d'ailleurs dans cette perspective que s'inscrivent les accusations conspirationnistes récurrentes de « perversion sexuelle » des élites (par exemple, le « pédosatanisme ») dans l'histoire des États-Unis, dans la mesure où « la question sexuelle est impérieuse ; contrevenir à la morale sexuelle d'essence divine serait en quelque sorte trahir les fondements mêmes de la société » (Giry 2014, 205-206). Plus précisément, l'accusation de satanisme de QAnon s'explique aussi par le rôle qu'occupe dans cette sphère une démonologie d'inspiration chrétienne charismatique (O'Donnell 2020). C'est dans cet horizon que s'inscrivent les réceptions moins agonistiques, dites « pastel » (Argentino 2020a ; Bloom et Moskalenko 2021) liées notamment à certains milieux religieux et spirituels.

Conspiritualité

Lors des événements insurrectionnels du Capitole en janvier 2021, qui n'a pas vu circuler les images de Jake Angeli, « Q Shaman », affublé d'une peau de bête et d'une coiffure à cornes ? Au-delà de la figure spectaculaire, il est le signe d'une convergence entre QAnon, une constellation de droite radicale pro-Trump, et certaines formes de spiritualités New Age¹⁹. Chez Ward et Voas, cette synthèse entre deux formes de pensée holistique, les théories du complot et le New Age (ou spiritualité alternative), est subsumée sous le concept de « conspiritualité ». Celui-ci ne désigne pas une spiritualité du complot, ou une religion du complot, mais bien ce champ de convergence entre conspirationnisme et spiritualité.

Reprenant à leur compte les analyses de Barkun, une telle synthèse s'articule autour de points saillants comme « le déni de la contingence, la découverte de schémas dans des événements qui pourraient autrement sembler aléatoires, et l'attribution de l'agentivité à des forces cachées », et déploie une anthropologie holiste, considérant la personne « comme une totalité intégrée » (Ward et Voas 2011). Se rencontrent ici théories du complot et New Age.

Giovanna Parmigiani, quant à elle, analysant ces « conspiritualités » liées à la pandémie de COVID-19 en s'appuyant sur les travaux de Jacques Rancière, envisage les postures conspirationnistes comme une « pratique esthétique » aux effets performatifs. Elles pourraient à ce titre être considérées comme une « *communauté de sens* » qui ne cherche pas tant la visibilité qu'elle ne veut se sentir reconnue et légitimée dans ses modalités « participatives » ou « magiques » d'habiter le monde (Parmigiani 2021, 509). En d'autres termes, la conspiritualité est essentiellement performative et serait, en tant que telle, politique. Les études de Cueille et Riquier aboutissent à des résultats similaires (Cueille 2021 ; Riquier 2021). En revanche, Aspren et Dyrendal soulignent que cette notion de conspiritualité, bien qu'utile sur le plan descriptif, ne serait ni « nouvelle » ni « surprenante », préférant les notions de « *cultic milieu* », voire d'« occulture » (Aspren et Dyrendal 2015, 368). Les auteurs évoquent de surcroît les limites de la notion de New Age utilisée par Ward et Voas qui oscillerait entre un usage *sensu stricto* et un usage *sensu lato*²⁰.

QAnon et les milieux du bien-être: une convergence d'intérêts ?

Suite à l'invasion du Capitole, les pages explicitement QAnon sur les réseaux sociaux ont été fermées par Facebook et YouTube. On assiste alors, selon Argentino, au phénomène « QAnon pastel » : les messages QAnon se recyclent sur des canaux de certains thérapeutes holistes et d'influenceurs où ils sont édulcorés, mais toujours diffusés (Argentino 2020b). Or, sans y être réductible, cette version pastel de QAnon présente des convergences avec la constellation des militantes et militants anti-vaccin qui s'est déployée durant les confinements de 2020. En effet, ce contexte a été la scène de constitution d'une constellation transnationale inédite, ancrée notamment en Suisse romande, dont plusieurs personnalités jusqu'alors peu connues du public utilisaient les réseaux sociaux pour faire part de leurs doutes quant à la gestion politique de la pandémie.

Au début de la pandémie, une courte vidéo mettant en scène une femme qui appelle à refuser les masques et les vaccins est devenue virale. Jusque-là inconnue, elle va devenir un personnage clé de notre enquête. Après ses

premières interventions individuelles, elle participe à la création d'une émission hebdomadaire sur YouTube, *L'info en Questions (IFQ)*. Le cœur de cette émission de deux heures et demie consiste en la dénonciation d'un complot lié à la pandémie de COVID-19 : les protagonistes traitent de ce sujet, à travers des notions telles que *l'énergie*, *l'attention spirituelle*, *l'écologie*, *la médecine alternative*, les *vibrations* et la *guérison*, avec des connotations millénaristes évoquant un changement collectif et l'imminence d'un nouveau paradigme. Surtout, alors que l'émission traite des politiques de santé, elle est régulièrement ponctuée d'allusions évidentes à QAnon, comme des discours apologétiques de Trump, des allusions à un État profond ou à des élites pédosataniques.

À ses débuts, le 11 juin 2020, l'émission IFQ regroupait : Ema Krusi, propriétaire suisse d'une ligne de chaussures ; Christian Tal Schaller, un thérapeute holistique ; Jean-Jacques Crèveœur, auteur et formateur en développement personnel ; Salim Laïbi, activiste conspirationniste (auparavant proche d'Alain Soral) ; Chloé Frammery, militante contre les mesures sanitaires, alors enseignante à Genève ; Thierry Casasnovas, militant crudivoriste ; et Sophie Meulemans, militante antivax. La structure de l'émission consiste en un premier tour de table, suivi de chroniques sur des sujets d'actualité. La ligne générale consiste à développer un contre-discours aux discours médiatiques « officiels »²¹. Ce groupe, formé pour l'occasion, regroupe des personnalités venant du conspirationnisme politique se teintant peu à peu de discours New Age (Frammery et Laïbi), des actrices et acteurs des milieux New Age se politisant (Tal Schaller et Crèveœur), et d'autres, comme Ema Krusi, émergeant à la croisée de ces deux champs. Notre analyse s'intéressera plus spécifiquement aux deux dernières configurations et à ces trois dernières figures.

Contrastant avec les anciennes amitiés politiques de Laïbi, se dessine autour de cette émission une galaxie « QAnon pastel ». Ceci en particulier autour de la figure d'Ema Krusi. Dans l'une de ses vidéos, elle assume son adhésion aux thèses QAnon en inscrivant la lettre Q dans la paume de sa main²². Propriétaire d'une marque de chaussures, elle se présente désormais comme « activiste par nécessité » et assume une posture antivax, anti-masque et en opposition à « Big Pharma ». Elle défend l'idée d'un « éveil des consciences », de nouveau paradigme où tous les mensonges seront dénoncés.

Après avoir été temporairement exclue des réseaux sociaux, Krusi a ouvert son propre site web, regroupant plusieurs types de contenus : a) une relecture conspirationniste de l'histoire mondiale (avec Sylvain Laforest) ; b) une relecture conspirationniste de la médecine et de « déprogrammation mentale » (avec

Philippe Bobola, se présentant comme « physicien, biologiste, anthropologue et psychanalyste », lui aussi proche des milieux New Age); c) des conseils bien-être, développement personnel, concernant notamment la grossesse et l'accouchement. Se mêlent ainsi sur son site, discussions (géo)politiques, notions New Age d'énergie, d'attention et de vibration et discussion sur la « réappropriation de la naissance » (à travers une approche naturaliste dénonçant sa médicalisation).

À ses côtés, dans l'émission IFQ, Crèveœur et Tal Schaller, sont deux acteurs de longue date des milieux New Age et de la médecine alternative. Tal Schaller se présente comme un « médecin suisse, chaman et channel »²³. Proche des cercles néo-chamaniques et promoteur du *channeling*, il est l'auteur de publications sur la santé holistique, le chamanisme, les vaccins, l'alimentation et l'écologie, niant le lien entre virus VIH et le sida, et prônant la rirothérapie et l'urinothérapie. On retrouve dans les textes de la Fondation Vivez Soleil, qu'il crée à Genève avec sa femme en 1974, « tous les thèmes de la religiosité parallèle—jusqu'à des informations sur les habitants des Pléiades »²⁴. Crèveœur, quant à lui, est un conférencier belge indépendant vivant au Canada, se présentant comme ayant étudié la philosophie et la physique quantique, il est l'auteur d'ouvrages de développement personnel. Au nombre desquels on compte *Prenez soin de vous, n'attendez pas que les autres le fassent !*, paru en 2004 aux éditions Jouvence, défendant une lecture radicalement individualiste de la santé et du corps.

Du spirituel au complot politique

Au cours de ces échanges aux tonalités parfois éloignées, on observe une dimension sociopolitique amenée par des actrices et acteurs initialement investis dans le champ du développement personnel. En effet, Tal Schaller et Crèveœur sont particulièrement connus pour leurs engagements spirituels et défendent ici une vision selon laquelle le monde serait manipulé par Bill Gates et quelques grandes familles riches (IFQ #20, 22 octobre 2020). Crèveœur décrit un monde dominé par une « minuscule minorité de psychopathes criminels milliardaires » (IFQ #20) ayant un plan :

Grâce à cette pseudo pandémie, ils espéraient détruire l'économie pour imposer un passeport sanitaire numérisé, imposer une vaccination ARN, pour imposer un contrôle de la population par les nanoparticules et la 5G et aller finalement vers le transhumanisme qui est l'objectif ultime que cette minuscule minorité de psychopathes milliardaires vise. (IFQ #20)

Dans son émission personnelle *Les Conversations Du lundi* (CDL #58, 05 octobre 2020), il ajoute que le but de cette conspiration est d'asservir la population et de ruiner « l'économie réelle » et les PME afin d'instaurer « un contrôle total et intégral de la population », une dictature sanitaire²⁵. Toutefois l'humanité serait en phase de « réveil » et en marche vers un « futur potentiel plus juste, non-matérialiste, d'amour, d'humanisme et de bienveillance » (CDL #44, 5 août 2020). Ce schéma associe une forme de naturalisme à une conception éminemment individualiste de la liberté. Autrement dit, ces discours incluent implicitement une vision de la nature humaine caractérisée par « la liberté » et celle-ci, sans faire l'objet d'une analyse en tant que telle est toujours envisagée comme une liberté individuelle ou une liberté de commerce. De surcroît, cette conception de la « nature humaine » implique un dimorphisme sexuel strict et indépassable. À ce titre, le transhumanisme viserait ainsi à soumettre l'humanité, tout comme le projet d'un revenu universel qui serait « un plan satanique et machiavélique » de soumission aux gouvernements et de privation de liberté²⁶. En d'autres termes, il s'agit de soutenir une conception conservatrice d'un social naturalisé.

Parallèlement, dans l'IFQ (#22, 5 novembre 2020), il est question de « l'émergence d'une nouvelle conscience planétaire » et de la « fin d'une ère de manipulation ». On y retrouve les thèmes caractéristiques des spiritualités New Age : la valorisation du *Self* ; la guérison intérieure ; la primauté accordée à l'expérience personnelle ; la « divinité en soi » ; la valorisation d'un « féminin qui doit retrouver sa juste place par rapport à un masculin », etc. Crève-cœur ajoute à cela une vision spirituelle du temps dans un registre parascientifique associé à la physique quantique et Tal Schaller décrit un futur idéal, un monde social « harmonieux avec la nature » et « connecté à sa force intérieure ».

Vraisemblablement aucun de ces intervenants ne tenait auparavant de discours ouvertement politique, c'est bien le contexte de pandémie qui aura vu s'explicitier leurs positions et déployer les discours QAnon à travers une grille d'interprétation New Age.

On observe aussi cette rencontre entre conspirationnisme de droite et New Age dans l'émission politique pro-QAnon *Les DéQodeurs* (auparavant *Les DéQoupeurs*), animée par Leonardo Sojli et ses collègues (Pepito, Rudy, Niko 3.0)²⁷. Tournée dans un chalet des Alpes suisses depuis 2020, cette émission hebdomadaire consiste en une relecture des informations au prisme QAnon. Or, si les vidéos et le canal Telegram reprennent cette perspective selon des modalités proches de la version états-unienne originale, l'équipe multiplier

au fil du temps les références spirituelles (mêlant christianisme et New Age). L'émission *Les Décodeurs* articule politique et spiritualité et appelle à la « purification intérieure » pour « la transition vers une nouvelle humanité ». Sur fond de complot, elle invite son audience à « prier » ou « méditer » auprès d'une entité divine, indifféremment appelée « univers », « Dieu », « Papa », ²⁸ etc. Leur site comprend désormais un canal « spiritualité » au côté des canaux « Pilules rouges », portant plus spécifiquement sur une lecture spiritualisante des thèses conspirationnistes. Ainsi, le site publie, dès le mois d'août 2022, plusieurs vidéos défendant une lecture de l'actualité basée sur « l'enseignement des Esséniens ». Il défend notamment l'idée selon laquelle coexistent « deux planètes spirituelles » distinctes, l'une correspondant à une matrice étatique et l'autre un monde réel²⁹.

« Conspiritualités » : entre théories du complot et spiritualités New Age

Ainsi, le terrain de la santé investi spirituellement par les mouvements New Age, se politise durant la pandémie. Toutefois, si le New Age au sens large entretient des liens ambigus avec le politique, entre proximité et distance, c'est-à-dire entre une proximité historique avec la gauche contre-culturelle et un individualisme largement compatible avec un capitalisme néolibéral (Mossière 2022), il semble bien que la pandémie a nourri un rapprochement entre différentes tendances. La santé et le corps jouent un rôle important dans ce rapprochement. Notamment, dans IFQ #44 (15 avril 2021), Tal Schaller affirme :

C'est le vaccin qui tue. Le vaccin ça a toujours tué, c'est un poison. [...] Avant, le but des vaccins, c'était de rendre les gens malades pour qu'ils consomment des médicaments chimiques. C'est ça l'univers de Big Pharma. Maintenant, on est passé plus loin, c'est qu'il y a véritablement des génocidaires qui sont en marche. Et à côté d'eux, les génocidaires nazis étaient des enfants de chœur. Hitler, c'était un nain de jardin à côté de Bill Gates, Soros et les autres, qui véritablement ont des plans absolument démoniaques. [15'40"]³⁰

Or, pour saisir cette politisation, il faut bien comprendre ce qui se joue dans ces articulations conspirituelles : d'une part, au travers des références à des complots supposés relayés par QAnon et d'autres réseaux complotistes (théories sur « Big Pharma », « Bill Gates et Soros » et leurs supposés plans

« démoniaques »); et d'autre part, les perspectives naturalistes et spirituelles sur la santé, observables dans certains des milieux holistes que nous avons enquêté.

Au-delà de la composante complotiste, la structure des thèses de QAnon présente des composantes religieuses, ne serait-ce que par la revendication de leur caractère révélé. Toutefois, alors que la composante chrétienne charismatique est cruciale aux États-Unis (Mossière 2020, 2022 ; O'Donnell 2020), la réception helvétique (à ce jour peu documentée) et européenne de QAnon semble avoir particulièrement touché une frange minoritaire des milieux de spiritualités New Age, comme nous avons pu l'observer.

Le New Age est à considérer ici comme une matrice de sens favorisant des hybridations, caractérisées par deux tendances principales : le millénarisme et l'holisme (De la Torre et Gutiérrez Zúñiga 2013, 25). Millénarisme, car marqué par les idées de « nouveau paradigme », de « réveil planétaire » et de « changement de conscience » ; et *holisme* avec la notion de *body-mind-spirit* (Heelas et Woodhead 2005). À la fin du XX^e siècle, au vu de l'absence de faits historiques confirmant ce « nouveau paradigme », plusieurs autrices et auteurs ont discuté la fin possible du New Age en tant que « mouvement religieux » et ont souligné l'atténuation de sa dimension politico-utopique et le déploiement de spiritualités individuelles et privatisées, axées sur la transformation intérieure, la quête d'authenticité et le bien-être³¹. Depuis, des travaux ont souligné les articulations entre spiritualité, technique de marketing et consumérisme (Gauthier 2009, 2012 ; Martikainen et Gauthier 2016).

Les analyses réunies dans le recueil édité par Mossière (2022) révèlent également les liens étroits entre spiritualité, bien-être et néolibéralisme, et les appropriations de la spiritualité dans un cadre consumériste et individualiste.

Il faut rechercher l'origine du tournant individualiste dans la quête romantique d'authenticité propre aux spiritualités New Age. L'« authenticité » contient une dimension auto-référentielle et expressive qui trouve son origine dans le protestantisme, dans l'idée d'une responsabilité individuelle dans son salut (Lindholm 2013, 363). Avec les Lumières, puis la philosophie romantique du XIX^e siècle, l'authenticité expressive évoque le retrait du monde social et de ses mécanismes de contrôles culturels, cela pour devenir soi et être en accord avec ses références intérieures, questionnant ainsi les régimes de vérités socialement admis. Cette approche de l'authenticité perdue dans la modernité, comme l'expression d'une spontanéité individuelle résistante aux modèles et à l'ordre social dominants ; l'accent

est mis sur l'autorité intérieure qui donne le sens ultime de la vérité (Gauthier 2009 ; Lindholm 2013, 366 ; cités dans Farahmand 2022, 229). L'authenticité expressive doit être ainsi comprise comme une construction culturelle reliée au tournant individualiste et l'essor du capitalisme moderne, entre-autres :

Investigating these aspects of authenticity has been more or less left to anthropologists, sociologists, and folklorists, who demonstrate that the drive toward authenticity (collective and personal, defined by origin or by essence) is a cultural construct coincident with the rise of possessive individualism, the development of late capitalism, and the appearance of nationalism, among other factors. (Lindholm 2013, 390)

En Suisse, une sous-culture spirituelle portée par l'authenticité individuelle comme valeur essentielle, s'est particulièrement développée à la fin du XX^e siècle (Mayer 1993). Les propositions qui circulent mobilisent un registre commun, centrées sur les notions de guérison, de bien-être, de transformation intérieure, d'écologie et sur des techniques psychocorporelles. Les « alternatifs », selon la terminologie de Stolz et ses collègues, se désignant « spirituels » représentent en 2015 13,4 % de la population suisse (Stolz et Schneuwly Purdie 2015, 12). « Les spirituels non religieux » en Suisse représentent d'ailleurs la catégorie qui augmente le plus entre 2009 et 2018, selon l'étude récente de Becci et Dandarova-Robert (2021, 7). Celle-ci est majoritairement composée de femmes et de jeunes diplômés d'études supérieures, exprimant une méfiance vis-à-vis des Églises historiques et des institutions religieuses traditionnelles, et intéressés par la santé holistique. Ce que l'on désigne aujourd'hui par spiritualité n'a peut-être jamais été aussi fortement lié à la santé et au bien-être physique (Grieser et Johnston 2017).

Dans l'émission IFQ, on retrouve un registre et des dynamiques semblables aux spiritualités New Age, à savoir la formulation d'utopies sociales, des logiques de bricolage, une lecture millénariste de la pandémie (« matérialiser un nouveau futur collectif »). La science y est à la fois condamnée et évoquée pour fonder la légitimité des interprétations spirituelles. La physique quantique se trouve mobilisée pour attester du dépassement des limites humaines. L'accent est mis sur les libertés individuelles, le développement personnel, la « guérison collective », et « l'éveil des consciences ». C'est ainsi, à travers le levier d'un discours politisé sur la santé et le corps, imbriqué à une lecture millénariste (en termes de pouvoir) de la pandémie COVID-19, qu'un glissement s'opère à la fois dans le champ des théories du complot et des spiritualités.

De plus, il est notable que l'articulation entre spiritualités et théories du complot s'opère aussi *via* leurs dimensions millénaristes. Les cultures millénaristes peuvent être considérées comme une réponse à des « situations de changement social, d'incertitude et de crise » (De La Torre et Campechano 2014). En contraste avec des millénarismes plus anciens, les prophéties du XXI^e siècle sont formatées par les processus de globalisation et véhiculées massivement par les nouvelles technologies de la communication. Portés par les industries culturelles, les réseaux sociaux et les médias, ces « millénarismes post-modernes » sont translocalisés et circulent virtuellement sur le web (*Ibid.*). Le millénarisme post-moderne revêt aussi un caractère *prophétique*, voire parfois révolutionnaire. Comme toute prophétie révolutionnaire, il doit être annoncé par un prophète charismatique dont les pouvoirs sont attestés et reconnus par un groupe ou une collectivité (Weber 1995).

QAnon n'est ni un « groupe » structuré, ni un mouvement homogène aux frontières définies et ne comporte ni leader central, ni autorité charismatique. Nous pouvons cependant nous demander si les prophéties de QAnon connaissent un tel succès en raison du charisme métaphoriquement ou symboliquement associé à la lettre « Q ». Q, comme entité mystérieuse qui génère des interactions et interprétations multiples, peut être vue comme une figure héroïque fondatrice mythologique, ou « prophète conspirationniste » pour reprendre les termes de Giry (2014). On ne peut donc pas considérer Q comme « prophète charismatique » au sens wébérien (1995), car ce que désigne Q n'est pas identifié et peut incarner autant une personne qu'un collectif anonyme. Q est ainsi dépourvue du critère d'exemplarité et ne propose ni mode de vie, ni système d'adhésion formel. QAnon fait penser au millénarisme New Age, mais s'en distingue par son idéologie belliciste. On retrouve dans l'eschatologie millénariste de QAnon les notions de « transition », de « grand réveil », et de « futur alternatif ». Contrairement au millénarisme New Age, elle comporte une dimension guerrière où s'affrontent *le bien et le mal* ; *l'ombre et la lumière* ; *nous et eux*. L'avènement du nouveau règne espéré n'est pas extramondain mais immanent et mené par Trump, le « messie libérateur », et ses proches. Ce qui justifie, à leurs yeux, une forme de salut qui passe par le politique. Loin d'être perçus comme des sujets passifs, les membres adhérents sont encouragés à des actions collectives, à la désobéissance civile « éveillée », et à des prises de position dans l'espace public.

Les dynamiques de politisation opèrent ainsi la rencontre entre conspirationnisme et spiritualité. Si les milieux holistico-spirituels semblent a priori favoriser des formes de neutralisation du politique ou de désengagement social au profit d'un développement individuel et intérieur (Farahmand 2022, 306-307), le contexte de la crise sanitaire a provoqué des convergences d'intérêts s'exprimant par des nouvelles formes d'hybridations politico-spirituelles agissant comme des contre-pouvoirs.

Conclusion

De quoi cette convergence entre QAnon et certains milieux holistiques en Suisse est-elle le signe ? À ce stade de l'analyse, nous pouvons formuler trois pistes d'interprétation de cette convergence.

Tout d'abord, il est possible que les milieux New Age, héritent ou reproduisent des relations entretenues de longues entre les traditions ésotériques occidentales et l'extrême droite (Goodrick-Clarke 2002 ; Jesi 2021 ; Mayer 1999). En effet, dans son ouvrage récemment traduit en français, Furio Jesi (2021) décrivait bien comment une « culture de droite » puisait aux mêmes répertoires mythiques que l'ésotérisme occidental.

Ensuite, certaines personnes ont défendu l'idée d'un tournant post-Nouvel Âge ou « next age » (Introvigne 2000) radicalement individualiste marqué par une quête d'authenticité expressive, induisant une posture critique vis-à-vis de référents externes. Le livre de Crèveœur (*Prenez soin de vous, n'attendez pas que les autres le fassent*, 2004) représente bien ce tournant. Si cet individualisme a été régulièrement lu comme une dépolitisation du New Age (ou du moins une atténuation de sa caractéristique de mouvement social), lié à un tournant néolibéral et consumériste, il semble que la pandémie de COVID-19 a réactivé des discours socio-politiques, notamment autour de la santé, opéré paradoxalement sur la base de cet individualisme radical, par le biais de discours contestataires complotistes. Les thérapies holistiques d'inspiration New Age constituent aujourd'hui un marché important. À ce titre les mesures sanitaires constituant des barrières aux échanges commerciaux favorisant des formes de défiances.

Enfin, la vision du monde holistico-spirituelle soutient une idéologie naturalisante, que l'on pourrait désigner d'*idéologie naturaliste*. Autrement dit, cette vision du monde naturalise les faits sociaux, en considérant une « nature » supposée et constituée d'un *ordre* social imaginé selon une grille conservatrice,

et applique en retour cette nature imaginée comme grille normative. Deux ennemis récurrents sont pointés selon cette perspective (outre les vaccins et la figure récurrente de Louis Pasteur dessinée en grand méchant): le revenu universel et le transhumanisme, tous deux considérés comme allant à l'encontre de cet ordre naturel.

Après le déni de Trump et les réactions séditeuses de ses partisans, suite à l'élection de Biden en 2020 (Trump a accusé les démocrates de « fraude pour lui voler l'élection », suscitant émeutes et manifestations) on peut s'interroger sur les suites du mouvement QAnon. Si l'échec de Trump laissait imaginer son affaiblissement et un retour de chacune et chacun dans son champ initial, cette étrange conjonction d'actrices et d'acteurs, et de visions du monde déployée depuis la pandémie, ce QAnon pastel, subsiste néanmoins: sur les sites personnels des différents protagonistes, sur les différents canaux des *DéCodeurs* (qui suivent une ligne QAnon plus stricte) ou au gré de l'émergence et la disparition. Chacun de ces canaux évolue, se recompose au gré du contexte, de manière relativement rapide. Ainsi, l'émission IFQ a pris fin en avril 2022, pour voir réapparaître, en juin 2022, certains des protagonistes dans « Libérez l'info » et, dès mai 2023, dans « On fait quoi maintenant ? »³². D'une part, cette conjonction semble opérer un clivage au sein des milieux New Age contemporains (entre conspirationnistes et non-conspirationnistes); d'autre part, chaque champ semble avoir eu un effet sur l'autre et l'on peut se demander quels effets auront à long terme ces interactions entre politique et spirituel sur les deux champs. Notre examen des articulations récentes entre théories du complot et spiritualité en contexte pandémique, permet de penser les recompositions en cours de la notion même de « spiritualité » dans son rapport au politique dans la mesure où les pistes d'interprétation présentées laissent entrevoir une (re)politisation des spiritualités New Age.

Manéli Farahmand

*Centre intercantonal d'information
sur les croyances (Suisse) et
Université de Fribourg,
maneli.farahmand@cic-info.ch*

Sybille Rouiller

*Haute école pédagogique Vaud
et Université de Lausanne,
sybille.rouiller@hepl.ch*

Mischa Piraud

*Centre intercantonal d'information
sur les croyances (Suisse) et Université
de Lausanne,
mischa.piraud@cic-info.ch*

Notes

- 1 IFQ #22, 05.II.2020. Toutes les émissions citées sont disponibles sur la plateforme Odysee.com, une plateforme de diffusion pair-à-pair de vidéos, créée en 2020 par le libertarien états-unien Jeremy Kaufmann dont les contenus sont moins filtrés que sur les plateformes comme YouTube, ou encore sur le site personnel de Jean-Jacques Crèveœur (<https://fulllifechannel.com/>).
- 2 Membre du groupe d'auteurs italiens Wu Ming, Wu Ming 1 a publié, en 2022, un essai précis sur QAnon et les « fantasmes de complot ».
- 3 Nous utilisons ici l'expression « droite radicale » en référence notamment aux travaux de Cas Mudde (2017) qui désigne comme *Populist radical right* une constellation ayant pour socle commun le nationalisme, l'autoritarisme et le populisme sans nécessairement se revendiquer comme étant « de droite », voire en revendiquant un dépassement du clivage entre gauche et droite. Par contraste, nous gardons les termes « extrême-droite » lorsqu'il s'agit d'une affirmation de la part des actrices et acteurs, ou du moins, une appartenance politique plus instituée.
- 4 Liz Browne désigne ainsi une méthode qui induit une reconceptualisation de la notion traditionnelle de « terrain » en ethnologie, notamment par la remise en cause de l'idée d'ancrage spatiale. Les cyber-ethnographes s'immergent dans une culture virtuelle, participent et observent des blogs, des sites web, et des espaces de chat, et analysent la manière dont les individus forment des réseaux sociaux et des identités culturelles (Brown 2011, 330).
- 5 Cette convergence entre ésotérisme et nazisme a notamment été étudiée par Goodrick-Clarke (2002).
- 6 Cette idée est inspirée des échanges avec l'historien des religions Jean-François Mayer, janvier 2021.
- 7 Auteur notamment des « Enfants de la matrice » (2005) sur le complot reptilien, « Race humaine, lève-toi ! » (2021) évoquant une « matrice lunaire », un complot extra-terrestre et « vibrations de vérités » en traine de « réveiller » l'humanité.
- 8 Il consacre plusieurs articles à QAnon. Voir : <https://davidicke.com/?s=qanon>, consulté le 17.06.2023.
- 9 Icke accuse aussi Bush et Cheney de pédophilie (Giry 2014, 206).
- 10 Sur la notion d'alt-right, comme forme alternative au conservatisme classique, voir notamment Salazar (2018).

- 11 Le pizzagate désigne une théorie, circulant dès 2016, pointant une pizzeria de Washington comme lieu de rassemblement d'une « secte pédosataniste » dont aurait été membre des personnalités politiques, incitant une fusillade. Des enquêtes ont décrit le travail de désinformation se basant sur cette rumeur, mené par un collectif d'internautes d'extrême droite durant quatre ans en vue de nourrir la popularité de Trump (Bleakley 2023).
- 12 Voir l'entretien avec Leonardo Sojli, animateur de la chaîne Les DéQodeurs, (renommé brièvement Les DéQoupeurs, 16.3K abonnés sur YouTube le 04.11.2020). Voir Nouvo (RTS), « QAnon en Suisse, au-delà des clichés pédo-satanistes », 20 novembre 2020.
- 13 Faisant allusion à une formule prononcée à la Maison Blanche lors d'une conférence de presse du 6 octobre 2017. Questionné à propos de cette phrase elliptique par des journalistes, Trump répond « You will find out », The Telegraph, consulté le 1^{er} février 2022. Voir aussi: Caroline Mimbs Nyce, « The Atlantic Daily: QAnon Is a New American Religion », The Atlantic, 14 mai 2020 ; Adrienne LaFrance, « The Prophecies of Q », The Atlantic, juin 2020 ; Marc-André Argentino, « The Church of Qanon: Will conspiracy theories form the basis of a new religious movement? », The Conversation, 18 mai 2020.
- 14 Inspirant le titre du site pro-QAnon « I7 » (www.dissept.com), ouvert en juin 2020. À propos du « I7 », voir aussi: Brut, « Qui sont les QAnon », <https://www.youtube.com/watch?v=aYkobu-npso>, consulté le 02 janvier 2020.
- 15 Sur ces répertoires, voir Barkun (2013, 2015) ou Giry (2014).
- 16 Ces éléments théoriques sont développés plus amplement dans la thèse de doctorat de Rouiller (2022).
- 17 Voir: <https://odysee.com/@ameliepaul:8/jeanjacquescrevecœur:7c> [I4'I8"], consulté le 20 septembre 2022.
- 18 Dès lors, dans une dynamique de retournement du stigmaté, de nombreux échanges assument avec humour une posture « complotiste », c'est le cas à plusieurs reprises dans les échanges entre Thierry Casasnovas et Chloé Frammery dans Libérez l'info #4 (08 septembre 2022). Dans l'échange entre Paul et Crèvecœur, après avoir assumé ce titre en souriant, Crèvecœur précise néanmoins: « Moi je préfère gardien de l'humanité. Tu vois. Parce que complotiste, ça, c'est les étiquettes qu'ils nous ont collées et je suis désolé mais je refuse cette étiquette. » Ce à quoi Valérie Paul répond: « Je [ne] devrais pas le dire mais j'aime ça me moquer d'eux, alors c'est pour ça que je dis ça, mais j'aime beaucoup mieux ton expression ». Crèvecœur assume quelques

minutes plus tard l'étiquette de « contemplateur des complots [...] parce que la théorie c'est la contemplation ». Voir Entrevue avec Jean-Jacques Crèvecoeur, 10 août 2022 [1h25min].

- 19 Voir l'analyse de Susannah Crockford : <https://religiondispatches.org/q-shamans-new-age-radical-right-blend-hints-at-the-blurring-of-seemingly-disparate-categories/>, ReligionsDispatches.org, 11 janvier 2021, consulté le 28 septembre 22.
- 20 Wouter J. Hanegraaf a distingué un « sens strict », désignant un aspect millénariste, un changement de paradigme et l'avènement d'un nouvel âge éveillé, opposé à un « sens large », qui désignerait l'ensemble d'un « cultic milieu » ayant pris conscience de lui-même (Hanegraaf 1998, Aspren et Dyrendal 2015).
- 21 Notons ici que : d'une part, l'examen critique n'aboutit jamais à accepter l'une de ces thèses mais que le résultat est toujours une opposition à celle-ci ; et d'autre part, les critères de sélection des sources comme « média officiel » ne sont jamais explicités.
- 22 Dans sa vidéo du 4 août 2020, elle montre sa paume marquée d'un Q, sans mentionner le sens de ce geste, reproduisant celui d'un homme de 24 ans accusé du meurtre d'un parrain de la mafia en mars 2019. Voir « Accused of Killing a Gambino Mob Boss, He's Presenting a Novel Defense », New York Times, 6 décembre 2019, consulté le 5 novembre 2020. Voir l'image citée dans l'article du Monde du 4 octobre 2020, « COVID-19 : les visages de la fronde antimasques et antirestrictions ». Ema Krusi a prononcé un discours lors de la manifestation contre les mesures sanitaires du 14 septembre 2020 à Genève.
- 23 Voir : <https://www.santeglobale.world/presentation/>, consulté le 28 avril 2021.
- 24 On retrouve plus tard aussi des allusions à l'Atlantide (IFQ #44).
- 25 Conversations Du Lundi (CDL) #58, 5 octobre 2020. Émission hebdomadaire diffusée depuis 2018 où il apparaît parlant seul face à la caméra, consulté le 12 mars 2021.
- 26 IFQ #22, 5 novembre 2020. Le thème du revenu universel y est clairement associé, et se retrouve aussi dans le film Hold Up. Dans IFQ #46 Crèvecoeur précise : « Il faudrait peut-être qu'on s'occupe de comment on fait pour refuser les mesures liberticides puisque ce qui s'en vient au mois de juin c'est l'allocation universelle, le revenu universel [8'35']' donc c'est déjà prévu pour le mois de juin et donc ça, ça va être vraiment le grand piège parce que beaucoup de personnes vont s'engouffrer là-dedans sans se rendre compte que la condition pour recevoir le revenu universel où on sera complètement dépendant du gouvernement c'est d'accepter évidemment toutes les mesures sanitaires ».

- 27 Le site d'information et luttes autonome Renversé.co, a publié une notice : « Leonardo Sojli: le propagandiste QAnon qui opère depuis le Valais », consulté le 24 décembre 2021.
- 28 « Papa » désignant Dieu et « Maman », la terre.
- 29 Voir : <https://lesdeqodeurs.fr/les-deux-terres/>, consulté le 30 août 2022.
- 30 Consulté le 28 avril 2021.
- 31 Voir les travaux de Champion (1995) et de Mayer (2013, 8), citant les travaux de Introvigne (2001), Hanegraff (1998) et Melton (2007).
- 32 Sur les canaux respectifs des différents protagonistes, notamment sur la plateforme Odysée.

Références

- Aldrin, Philippe, 2010. « L'impensé social des rumeurs politiques. Sur l'approche dominocentrique du phénomène et son dépassement », *Mots. Les langages du politique*, 92 : 23-40. <https://doi.org/10.4000/mots.19606>.
- Argentino, Marc-André, 2020a. « The Church of QAnon: Will Conspiracy Theories Form the Basis of a New Religious Movement? », *The Conversation*, 18 mai 2020. <https://theconversation.com/the-church-of-qanon-will-conspiracy-theories-form-the-basis-of-a-new-religious-movement-137859>.
- , 2020b. « QAnon est banni de Facebook, mais la bataille contre les théories du complot n'est pas gagnée », *The Conversation*. Consulté le 19 octobre 2022. <https://theconversation.com/qanon-est-banni-de-facebook-mais-la-bataille-contre-les-theories-du-complot-nest-pas-gagnee-148211>.
- Asprem, Egil, et Asbjørn Dyrendal, 2015. « Conspiratoriness Reconsidered: How Surprising and How New is the Confluence of Spirituality and Conspiracy Theory? », *Journal of Contemporary Religion*, 30 (3) : 367-82. <https://doi.org/10.1080/13537903.2015.1081339>.
- Audureau, William, 2021. *Dans la tête des complotistes*, Paris : Alary.
- Barkun, Michael, 2013. *A Culture of Conspiracy. Apocalyptic Visions in Contemporary America*. Berkeley : University of California Press.
- , 2015. « Les théories du complot comme connaissance stigmatisée », *Diogène*, 1 (249-250) : 168-76. <https://www.cairn.info/revue-diogene-2015-1-page-168.htm?ref=doi>.

- Becci, Irene, Dandarova-Robert Zhargalma, 2021. « Se dire “spirituel“, “religieux“, les deux ou aucun des deux en Suisse : Une analyse sociologique », *Working paper ISSR* 16 : 1-24. <https://www.unil.ch/issr/fr/home/menuinst/chercheuseuses/becci-irene/Publications%20Becci.html>.
- Bleakley, Paul, 2023. « Panic, Pizza and Mainstreaming the Alt-Righ : A social Media Analysis of Pizzagate and the Rise of the QAnon Conspiracy », *Current sociology*, 7 (3) : 509-525. <https://doi.org/10.1177/00113921211034896>.
- Bloom, Mia et Sophia Moskalenko, 2021. *Pastels and Pedophiles. Inside the Mind of QAnon*. Stanford, Stanford University Press.
- Boltanski, Luc, 2012. *Énigmes et complots. Une enquête à propos d'enquête*. Paris, Gallimard.
- Bristielle Antoine, 2022. *Voyage en terres complotistes*. Paris, Fayard.
- Browne, Liz, 2011. « Cyber-ethnography : The Emerging Research Approach for 21st Century. Research Investigation ». In Gulsun Kurubacak et Volkan T. Yuzer, *Handbook of Research on Transformatie Online Education and Liberation : Models for Social Equality*, p. 330-340. Hersehy Pa, Information Science Reference. <https://www.igi-global.com/gateway/chapter/48878>.
- Butters, Albion, 2022. « (Dis)Belief in QAnon : Competing Hermeneutics in the 2020 U.S. Presidential Election ». In A. Butters, O. Winberg et P. Kolehmainen (dir.), *WiderScreen 3-4/2022 : At the Breaking Point : Media and Politics in the 2020 U.S. Presidential Election*. WiderScreen 25 (3-4). Filmiverkko ry. Consulté le 18 juin 2023, <http://widerscreen.fi/>.
- Campbell, Colin, 2002. « The Cult, the Cultic Milieu and Secularization ». In J. Kaplan et H. Löow (dir.), *The Cultic Milieu. Oppositional Subculture in an Age of Globalization*, p. 12-25. Walnut Creek, AltaMira Press.
- Campion-Vincent, Véronique, 2005. *La société parano. Théories du complot, menaces et incertitudes*. Paris, Payot.
- , 2015. « Note sur les entrepreneurs en complots », *Diogène* 1-2 (249-250) : 99-106. Consulté le 18 juin 2023, <https://www.cairn.info/revue-diogene-2015-1-page-99.html>.
- Champion, Françoise, 1995. « La nébuleuse New Age », *Études*, 14 : 233-242.
- Cueille, Julien, 2021. « Comprendre le complotisme », *Études*, 7 (Juillet-Août) : 53-63. <https://www.cairn.info/revue-etudes-2021-7-page-53.htm>.

- De La Torre, Renée et Cristina Gutiérrez Zúñiga, 2013. « Introducción » [« Introduction »].
In Renée De La Torre, Cristina Gutiérrez Zúñiga, Nahayeilli Juarez-Huet (dir.),
*Variaciones y apropiaciones lati-noamericanas del New Age [Variations et appropriations
latino-américaines du New Age]*, p 13-27. Guadalajara, Centro de Investigaciones y
Estudios Superiores en Antropología Social.
- De La Torre, Renée et Lizette Campechano. 2014. « ¿Apocalipsis o nueva era?
Transmedia e industrias culturales en la producción de la creencia posmoderna.
(El caso de la profecía maya 2012) » [Apocalypse ou nouvel âge? Transmédia et
industries culturelles dans la production de croyances postmodernes (Le cas de
la prophétie maya de 2012).]. *In* F. de Jesús et G. Aceves (dir.), *Abordajes Emergentes
al estudio de la comunicación [Approches émergentes de l'étude de la communication]*, p.
35-57. Guadalajara, Universidad de Guadalajara.
- Farahmand, Manéli, 2022. *Néochamanisme Maya. Passé revisité, pouvoir au féminin et quête
spirituelle*. Lausanne, Antipodes.
- France, Pierre, 2016. « Pour une sociologie politique du complot(isme) ». *Working Papers:
Centre Européen de Sociologie et de Science Politique* 5. Consulté le 18 juin 2023, [https://
www.cessp.cnrs.fr/IMG/pdf/wp05.france.sociologiepolitiqueducomplotisme.pdf](https://www.cessp.cnrs.fr/IMG/pdf/wp05.france.sociologiepolitiqueducomplotisme.pdf).
- Gauthier, François, 2009. « Religion in Contemporary Consumer Societies. In Search
of a Global Comprehensive Analytic », *Revue du MAUSS permanente*. Consulté le
18 juin 2023, <http://www.journaldumauss.net/spip.php?article539>.
- , 2012. « Primat de l'authenticité et besoin de reconnaissance. La société de
consommation et la nouvelle régulation du religieux », *Studies in Religion*, 41 (1):
93-111. <https://doi.org/10.1177/0008429811429912>.
- Giry, Julien, 2014. *Le conspirationnisme dans la culture politique et populaire aux États-Unis.
Une approche sociopolitique des théories du complot*. Thèse de Doctorat, Université
de Renne I.
- , 2017. « Étudier les théories du complot en sciences sociales: enjeux et usages ». *In*
Julien Giry (dir.), « Les théories du complot à l'heure du numérique », *Quaderni
(Fondation maisons des sciences de l'homme)*, 94 : 5-11. [https://doi.org/10.4000/
quaderni.1101](https://doi.org/10.4000/quaderni.1101).
- Goodrick-Clarke, Nicholas, 2002. *Black Sun. Aryan Cults, Esoteric Nazism and the Politics
of Identity*. New York, New York University Press.
- Grieser, Alexandra et Jay Johnston, 2017. « What is an Aesthetics of Religion? From the
Senses to Meaning — and Back Again ». *In* Alexandra Grieser K. et Jay Johnston
(dir.), *Aesthetic of Religion*, p. 1-51. Berlin et Boston, Walter de Gruyter GmbH.

- Hanegraaff, Wouter J., 1998. *New Age Religion and Western Culture. Esotericism in the Mirror of Secular Thought*, New York, State University of New York Press.
- Heelas, Paul et Linda Woodhead, 2005. *The Spiritual Revolution. Why Religion is Giving Way to Spirituality*. Oxford, Blackwell.
- Introvigne, Massimo, 2001. « After the New Age : Is There a Next Age ? ». In Mikael Rothstein (dir.), *New Age Religion and Globalization*, p. 58-69. Aarhus : Aarhus University Press.
- Jesi, Furio, 2021. *Culture de droite*. Traduit par A. Savona. Paris, La Tempête.
- Kaufmann, Laurence, 2019. « Les rouages sociaux de l’imaginaire complotiste », *Reiso. Org Revue d’information sociale*. Consulté le 18 juin 2023, <https://www.reiso.org/document/5141>.
- Kreis, Emmanuel, 2012. « Les puissances de l’ombre. La théorie du complot dans les textes », Paris, Centre nationale de la recherche scientifique.
- Lindholm, Charles, 2013. « The Rise of Expressive Authenticity », *Anthropology Quarterly* 86 (2) : 361-396. <https://muse.jhu.edu/article/508124>.
- Martikainen, Tuomas et François Gauthier, 2016. *Religion in the Neoliberal Age: Political Economy and Modes of Governance*. Londres et New York, Routledge.
- Mayer, Jean-François, 1993. *Les nouvelles voies spirituelles. Enquête sur la religiosité parallèle en Suisse*. Lausanne, L’Age d’Homme.
- , 1999. « Doctrines de la race et théories du complot dans les courants ésotériques », *Tangram*, 6 : 13-18. https://www.mayer.lt/resources/1999_MAYER_Doctrines_Race_theorie_complot_courants_esoteriques.pdf.
- , 2013. « 2012 and the Revival of the New Age Movement : The Mayan Calendar and the Cultic Milieu in Switzerland ». In S. Harvey et S. Newcombe (dir.), *Prophecy in the New Millennium : When Prophecies Persist*, p. 261-276. Farnham, Ashgate.
- Melton, J. Gordon, 2007. « Beyond Millennialism : The New Age Transformed ». In Kemp Daren et Lewis J. R. (dir.), *Handbook of New Age*, p. 77-97. Leyde, Brill. https://www.academia.edu/62004661/Beyond_Millennialism_The_New_Age_Transformed.
- Mossière, Géraldine, 2020. « Chrétiens américains face aux théories du complot : Le phénomène QAnon en contexte », *Relioscope* (blog). Consulté le 20 octobre 2020, https://www.religion.info/2020/10/20/chretiens-americains-theories-du-complot-qanon-contexte/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=chretiens-americains-theories-du-complot-qanon-contexte.

- , 2022. « Introduction : Spirituality, Well-Being and the Neoliberal Canopy ». In G. Mossière (dir.), *New Spiritualities and the Cultures of Well-being*, p. 1-14. New York, Springer.
- Mudde, Cas, 2017. *The Populist Radical Right. A Reader*. Londres et New York, Routledge.
- O'Donnell, S. Jonathon, 2020. « The Deliverance of the Administrative State : Deep State Conspiracism, Charismatic Demonology, and the Post-truth Politics of American Christian Nationalism », *Religion*, 50 (4) : 696-719. <https://doi.org/10.1080/0048721X.2020.1810817>.
- Parmigiani, Giovanna, 2021. « Magic and Politics : Conspirativity and COVID-19 », *Journal of the American Academy of Religion*, 89 (2) : 506-29. <https://doi.org/10.1093/jaarel/lfab053>.
- Pasche, Florence, 2008. « Some Methodological Reflections about the Study of Religions on Video Sharing Website », *Marburg Journal of Religion*, 13 (1) : 1-10. <https://doi.org/10.17192/mjr.2008.13.3597>.
- Riquier, Camille, 2021. « Croyance et complotisme », *Études*, 7 (Juillet-Août) : 65-73. <https://www.cairn.info/revue-etudes-2021-7-page-65.htm>.
- Rouiller, Sybille, 2022. *Les « théories du complot », l'École et les adolescents : Quels enjeux, quelles prises en charge didactiques ? Analyse qualitative de pratiques et discours d'enseignants et d'élèves suisses romands et français*. Thèse de Doctorat, Université de Lausanne.
- Salazar, Philippe-Joseph, 2018. « The Alt-Right as a Community of Discourse », *Javnost - The Public* 25 (1-2) : 135-43. <https://doi.org/10.1080/13183222.2018.1423947>.
- Stolz, Jörg et Mallory Schneuwly Purdie, 2015. « Quatre profils de l'(in)croyance ». In J. Stolz, J. Könemann, M. Schneuwly Purdie, T. Englberger et M. Krüggeler (dir.), *Religion et spiritualité à l'ère de l'ego*, p. 75-89. Genève, Labor et Fides.
- Taïeb, Emmanuel, 2010. « Logiques politiques du conspirationnisme », *Sociologie et sociétés*, 42 (2) : 265-89. <https://id.erudit.org/iderudit/045364ar>.
- Ward, Charlotte et David Voas, 2011. « The Emergence of Conspirativity », *Journal of Contemporary Religion*, 26 (1) : 103-21. <https://doi.org/10.1080/13537903.2011.539846>.
- Weber, Max. 1995. *Économie et société. Les catégories de la sociologie* [1921]. Paris, Agora.
- Wu Ming I, 2022. *Q comme Qomplot. Comment les fantasmes de complot défendent le système*. Montréal, Lux.